



Une partie de la halle quelques heures avant son inauguration. On remarque les balcons sur les côtés et, au centre, le cratère qui conduit au sous-sol. Tout au fond, les passerelles et plateaux mobiles

La Villette : Mitterrand chez Napoléon III

Le chef de l'Etat inaugure demain la halle aux bœufs construite sous le Second Empire et transformée en salle d'expositions et de spectacles

Entre deux aéroports, François Mitterrand s'arrêtera demain à La Villette pour inaugurer la restauration de la halle aux bœufs, située à quelques pas du Zénith qu'il avait inauguré l'année dernière, et face au futur musée des Sciences et Techniques dont il inaugurera la première partie avant les élections législatives de 1986.

Les Parisiens qui fréquentaient les diverses foires aux jambons, aux antiquaires ou encore les meetings électoraux connaissent cette grande nef de métal située au centre de La Villette que l'on découvre, porte de Pantin, derrière la fontaine des Lions.

Les 250 millions de francs que viennent d'y dépenser les architectes Reichen et Robert n'ont pas bouleversé les lieux. La première impression est celle d'un grand vide. « Comment, se dit-on, on travaille ici depuis deux ans pour ce résultat ? Et, petit à petit, les détails apparaissent et avec eux les équipements qui devraient conférer à la grande halle toute son originalité. Puis c'est la découverte du sous-sol, inexistant à l'origine.

Des façades de glace

Ce n'est qu'en voyant fonctionner les équipements qu'il sera possible de dire si les architectes ont réussi dans leur entreprise mais ils ont, d'ores et déjà, su nous faire redécouvrir cette grande halle aux bœufs. Ils l'ont dépolie de tout ce qui pouvait l'alourdir et c'est une impression de légèreté qui se dégage de ce vaisseau de 241 mètre de long et 86 de large sur 19 de haut. Colonnes de fonte, poutrelles de fer et corbeaux réapparaissent dans leur pureté, tels qu'ils furent conçus en 1867 par l'architecte Jules de Méridol. Reichen et Robert ont évité toute surcharge, mieux ils ont allégé certaines pièces comme les lanterneaux ou les chiens assis. Et malgré cela, la nouvelle

grande halle offre quelques surprises.

La première est évidemment la mise en place des façades qui en font désormais un espace clos. Des façades en verre qui conservent à l'espace toute sa transparence. Elles sont disposées en retrait et constituent, de chaque côté une galerie couverte. Côté porte de Pantin, la façade est également précédée d'une péristole, constitué des cinq premières travées de la halle qui pourra accueillir des activités nécessitant un abri, mais un abri non chauffé (1). A l'opposé, côté nord, de grands panneaux coulissants assureront une communication directe, l'hiver avec le parc et le musée des Sciences et Techniques.

A l'intérieur, les architectes ont divisé l'espace au quart de sa longueur par une paroi acoustique,

détructible totalement dans le sous-sol, qui permettra d'isoler phoniquement et visuellement un espace de 4 000 m² qui sera utilisé pour les spectacles. On pourra y recevoir 4 000 spectateurs debout ou 2 000 assis.

De l'autre côté de cette paroi, la grande nef dispose, sur les côtés, de balcons équipés d'un large accoudoir pour le visiteur fatigué qui fera halte en regardant l'animation qui se déroulera quelques mètres plus bas. Pratiquement au centre de la halle, les architectes ont creusé un cratère qui permet d'accéder au sous-sol qui n'existe pas à l'origine. On y trouve désormais de très vastes locaux qui permettent d'entreposer les décors pour les spectacles ou le matériel d'expositions, ainsi qu'une salle de conférence de 300 places.

Passerelles, plateaux mobiles

C'est cependant dans la grande halle elle-même que se trouvent les véritables innovations. Il s'agit de quatre passerelles et de trois plateaux mobiles en charpente métallique. Ils pourront se déplacer sur des rails aménagés dans le plancher de la halle, un plancher constitué de petites lamelles de bois. Hautes de 7 à 10 mètres les passerelles permet-

tront l'installation d'équipements scénographiques ou l'aménagement de volumes par des structures légères en toile.

Les plateaux, situés plus bas, à quatre mètres de hauteur pourront accueillir des spectacles mais aussi le public qui passera ainsi d'un balcon à l'autre. Cette disposition laisse la place à toutes les imaginations des scénographes. Les animations pourront avoir lieu dans n'importe quel secteur de la halle : sur les balcons, sur les plateaux ou au sol. Les architectes ont apparemment été influencés par les spectacles de la Cartoucherie de Vincennes où le spectacle est aussi bien sur la scène que dans la salle.

Il faudra cependant attendre l'automne pour savoir si la grande halle sera un lieu de spectacles ou un hall d'expositions. C'est cette dernière vocation qui semble avoir été prise par les responsables de la grande halle pour sa première année de fonctionnement.

Elle ouvrira en effet ses portes au public le 21 mars avec la nouvelle biennale de Paris, biennale qui sera suivie d'une exposition sur les canaux, puis, du 21 juin au 20 août, elle accueillera des jeux et des sports. Ce n'est qu'au mois de septembre qu'il sera possible d'entendre les premiers concerts dans le cadre du Salon international de la musique. Mais quelle sera l'acoustique de cette cathédrale de fonte et de verre ?

M. François Mitterrand, Jack Lang et leurs invités visiteront donc demain cette halle restaurée. Et peut-être regretteront-ils comme nous que les deux autres halles voisines de La Villette aient été démolies. Les « folies » au rabais, faute de crédits, que le paysagiste Bernard Tschumi doit construire dans le futur parc n'auront jamais l'élégance de ces premières cathédrales métalliques.

Yves HERVAUX

(1) La grande halle est la première à bénéficier du chauffage par géothermie, mais à quelques jours de l'inauguration, ce chauffage apporte plutôt des sueurs froides aux techniciens.

ARGUS de la PRESSE

21 bd Montmartre 75002 PARIS

Tél. : 296.99.07

QUOTIDIEN DE PARIS

2 Rue Ancelle

92521 NEUILLY/SEINE CEDEX

24 JANV 85

21